AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem14. Val Richer, Vendredi 10 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

14. Val Richer, Vendredi 10 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie (Angleterre), Guerre de Crimée (1853-1856), Politique (Analyse), Portrait (Dorothée), Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1853-06-10

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3491, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
14 Val Richer. Vendredi 10 Juin 1853

Je ne sais si ceci ira vous trouver à Paris, ou à Ems. J'écris toujours. J'ai une raison pour n'être pas fâché que vous partiez. L'agitation de ce moment-ci vous fatigue. A

part l'agitation de l'amusement, vous avez celle de l'intérêt que vous prenez aux choses mêmes. Vous vous donnez quelquefois l'air de croire à la très fausse maxime de votre fils Paul : not to care : mais au fond, votre nature à cette insouciance prétendue philosophique, et qui n'est qu'un pauvre petit égoïsme. Les choses qui méritent de toucher les hommes vous touchent, réellement, et quand vous êtes dans le foyer où elles se traitent, vous vous y consumez.

Ems vous reposera, et j'espère que l'ennui n'y sera pas trop fort. Dites vous seulement que vous êtes décidé à tirer parti des gens que vous y trouverez et vous en trouverez.

Si je croyais aux apparences, et si j'avais goût aux parallélismes historiques je m'amuserais à comparer 1853 et 1840. Il y a un grand air de ressemblance. Le traité à quatre n'est pas encore fait, et ne se signera probablement pas ; mais c'est la même situation à propos de la même question. Et toujours l'Angleterre protectrice de l'Empire Ottoman, envers et contre tous ; France ou Russie. Elle doit vraiment avoir grand crédit à Constantinople. Je ne puis croire que vous engagiez la grande affaire, la conquête sur le terrain où vous êtes aujourd'hui. Quel que soit l'état de l'esprit public, en Russie, le prétexte est trop peu sérieux aux yeux de l'Europe. Tout le monde vous donnerait tort, encore plus qu'à nous en 1840 pour notre patronage de Méhémet Ali.

Duchâtel est-il encore à Paris ? Je le présume d'avoir une lettre de Mad. Lenormant. Je suppose qu'il partira pour Vichy en même temps que vous pour Ems.

Onze heures et demie J'adresse donc encore ceci à Paris. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 14. Val Richer, Vendredi 10 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-06-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4810

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 10 juin 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

(Val hicher Mendred; 10 Juin 18/3 Se me San 1: 40 ira vour trouver à Faris ou à Pine. Péris toujours. S'ai une raison pour nêtre par factie que vous parties. L'agitation de ce monunt si vous fatigale. à part l'agitation de l'anuse. · ment, vous aveg celle de l'interet que vous me nej aux cherer niences. Vous vous dome quelquefois l'air de craire à la tres fanns mapine de votre fil, Paul, not to care, mais, an fond, votre nature le cette intoucionce prétendice philosophique et qui neit quan pauve petit ègoi ome. Les choser qui mivitant de toucher le, hommer vous touchent seellement, of quand vous eter dans le Joyev od eller de traitent vous vons 4 Consumoy . Times vous reposera , et j'espèce que l'elemin ny deva par trop fort. les Vous deutement que vous êter de side à ther parti des genr que vous y trouvere es vaus on trouvency. di je eroyoù aut apparencer es di Javois golit aux parallelisme, historiques

je mamuserois à comparer 1853 et 1840. Il. y a un grand ais de renemblance. Le traite à quatrie n'est pa, encere fait, a ne de dignena probablement pa, ; mais leit la mone diteration à propos de la même question. Il longons Magletorne probectrice de l'Empine Attoman, enverses water low, trance on Aussie. The den't versiment avoir grand oudit à Courtain. - tinopele. Se me puis escine que vous sur le terrein od vous étes aujourd'hui deut que Soit l'état de l'april public en humie, le pretexte est trop pur devieux aux yeux de l'Europe, Jont le monde vous domeroit tork, encore plus qua nous en 1840 pour notre patronage de Préhénder Mi. Duchatel-oil il ourse à fari ? le les predicine d'aprice une lettre de maite de normant. de Suppose quil partina pour Wichy on numer temr que vous grout Imd. Ange hours et clonice ; I adresso done suene coci à Paris . Robers,